

*Motions*

**M. Riis:** Vous avez peur de la sanction populaire, Jim. Admettez-le.

**M. Hawkes:** C'est cela le travail du comité. Les néo-démocrates veulent qu'il se déplace. Ce serait magnifique pour les membres du comité que de se rendre à Victoria, il fait beau là-bas. Allons à l'île-du-Prince-Édouard et mangeons du homard. Allons à Terre-Neuve et faisons une petite sortie en bateau.

On nous a confié un travail, on ne nous a pas demandé de parcourir le pays et de fréquenter les bons restaurants, aux frais du contribuable, on nous a demandé de rester ici, de manger des sandwiches pour le souper, et de faire le travail. C'est pour cela que nous sommes là et notre parti a l'intention de s'assurer que nous remplissons notre tâche.

**M. Riis:** Cinquante millions de dollars pour la propagande conservatrice en faveur du libre-échange.

**M. Hawkes:** Vous ne pouvez pas être en vacances 365 jours par an et parcourir le monde. Il faut s'asseoir et travailler un peu, de temps en temps.

Le député de Winnipeg—Fort Garry (M. Axworthy) a proposé une motion autorisant le comité à se déplacer le 7 juillet, il y a donc six jours. Par une majorité écrasante les membres du comité ont dit non.

**M. Gauthier:** Bien sûr, ils sont tous conservateurs. Les conservateurs restent collés sur place.

**M. Hawkes:** S'il me faut huit heures pour aller à Calgary et en revenir, je ne puis pas entendre des témoins, faire attention aux détails du texte délicats et prendre les décisions qu'il y a lieu de prendre. Si je vais à Terre-Neuve il me faudra un jour ou deux de plus. Le NPD cherche à empêcher le gouvernement de réaliser les désirs des Canadiens.

**M. Riis:** Rien n'est plus loin de la vérité.

**M. Hawkes:** Les Canadiens veulent des emplois, des emplois mieux rémunérés.

**M. Riis:** Le premier ministre Mulroney a fait campagne contre l'accord commercial.

**M. Hawkes:** Nous avons été élus il y a quatre ans pour fournir des emplois, des emplois et encore des emplois. Nous en avons créé un million et quart, et ils continuent de nous reprocher de ne rien faire de bien.

**M. Riis:** On ne peut pas faire confiance à un conservateur.

**M. Hawkes:** Depuis le premier budget qu'ils répètent la même chose.

**M. Riis:** On ne peut pas faire confiance au premier ministre.

**M. Hawkes:** Les auditeurs à la tribune doivent savoir que lorsqu'ils disent que nous avons tort, c'est la meilleure preuve que nous avons raison. Chaque fois qu'ils nous donnent tort il y a de nouveaux emplois qui se créent dans l'économie et il y a plus de gens qui ont de l'argent à dépenser pour mieux se nourrir et mieux se loger, pour mieux voyager et pouvoir prendre des vacances.

**M. Riis:** Vous êtes ridicule, Jim.

**M. Hawkes:** Notre parti c'est l'égalité pour tous les Canadiens.

**M. Riis:** Les Canadiens savent qu'on ne peut pas faire confiance au premier ministre. Il était contre l'accord commercial.

**M. Hawkes:** Notre parti c'est l'égalité pour tous les Canadiens. Les ministériels en ont ras le bol de leur obstruction systématique, et cette motion d'aujourd'hui n'est rien d'autre. Le projet de loi est au comité et ses membres s'en occupent en ce moment même pendant que la Chambre se demande si elle va aller se balader à Victoria ou peut-être même jusqu'au Yukon. La pêche est bonne au Yukon.

**M. Riis:** Vous ne faites que geindre.

**M. Hawkes:** Nos députés disent qu'il n'y a qu'à faire le travail pour lequel les Canadiens nous ont élus, qu'il faut nous occuper des projets de loi qu'il y a sur la table. Ce sont là des choses que nous voulons faire pour les Canadiens, et ensuite aller consulter les Canadiens et briguer un mandat.

**M. Riis:** Vous avez la trouille de vous présenter au peuple tout de suite, Jim. Avouez-le.

**M. Hawkes:** Madame la Présidente, quand l'opposition regarde le monde à l'envers elle juge que nous avons la trouille.

**M. Riis:** Si vous vous teniez à l'envers vous auriez l'air bien plus convenable.

**M. Hawkes:** D'après leur comportement, on peut voir que les députés de l'opposition ont peur. Chaque retard est dû au fait qu'ils craignent le jugement des électeurs.

**M. Orlikow:** Déclenchez des élections demain.

**M. Hawkes:** Ils craignent de savoir à quel point les Canadiens sont satisfaits du travail du gouvernement.

**M. Riis:** N'avez-vous pas lu les résultats d'un seul sondage depuis quatre ans?

**M. Hawkes:** Ils savent ce que cela voulait dire pour le niveau de vie des Canadiens. Ils voudraient nous retenir ici indéfiniment. Ils voudraient faire de l'obstruction systématique.

Aussi, madame la Présidente, je suis très heureux d'essayer de faire comprendre le plus clairement possible à la Chambre qu'il est temps de continuer à s'occuper des affaires du pays. Je demande à tous les députés d'appuyer et d'approuver la motion suivante:

Que la Chambre passe maintenant à l'ordre du jour.

Il faut que l'obstruction cesse.

• (1620)

**M. Langdon:** Madame la Présidente, j'invoque le Règlement. Si le député intervenait dans le même débat que moi, ce qu'on n'aurait pas dit à certains moments, il semble qu'il doive répondre aux questions à la fin de son discours, qu'il propose une motion ou non.